

*Henry Edward. Bunbury.*

5.10









VITA BEATÆ  
MARIAE VIRGINIS  
MATRIS DEI.

EMBLEMATIBVS  
*delineata.*

VIE DE LA BIEN-HEUREUSE  
VIERGE MARIE  
MERE DE DIEU.

*Représentée par Figures Emblematiques, dessinées  
& gravées par Jacques Callot.*



A PARIS,  
Chez FRANÇOIS LANGLOIS, dict CHARTRES,  
ruë S. Jacques aux Colomnes d'Her-  
cule contre le Lyon d'Argent.

---

M. DC. XLVI.  
AVEC PRIVILEGE DV ROY.





LA VIE DE LA MERE DE DIEU  
REPRESENTÉE PAR DIVERS EMBLESMES.



*Diua Parens roseæ dedit hæc vestigia vitæ ;  
Diua si quis amor , spargite mille rosas ,*



Profanes loing d'icy , Lascifs & Curieux ,  
Vous ne pouuez iuger de ce diuin Ouurage.  
Puis qu'il faut estre pur , & du cœur , & des yeux :  
Pour voir la pureté dedans sa propre image.



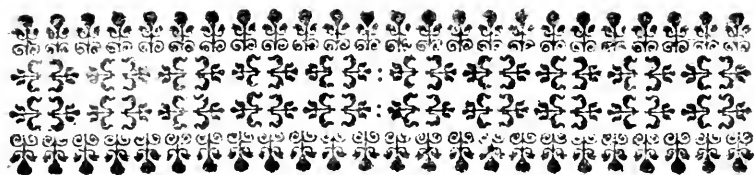


ODE A LA  
TRES-PVISSANTE ET  
INCOMPARABLE VIERGE  
MARIE MERE DE DIEV.

**V**IERGE pure, & Mere feconde,  
Dont les mains ont tiré le monde,  
Des horreurs d'un triste tombeau :  
Soufrés qu'une longue memoire ,  
Reconnoisse dans ce Tableau,  
Quelque crayon de vostre gloire.  
Ma main tremble avec mon courage,  
Voulant depeindre en cet ouvrage  
Les traicts de vostre Maiesté :  
Poussé du zele qui me prece  
J'entreprends par temerité :  
Et puis ie quitte par foiblesse.


Quand mon foible esprit considere  
La grace qui vous à fait Mere :  
Il chancelle dans son dessein  
Et dit en l'ardeur qui l'emporte ,  
Que Dieu prefere vostre sein,  
Au trone estoillé qui le porte.

Mais enfin mon amour surmonte,  
Tout ce que la crainte où la honte,  
Inuentent contre mon debuoir,  
Et fait que dans cette peinture,  
Au moins ie trouue le pouuoir  
De vous donner quelque figure.



A LA  
TRES-IMMACULEE  
VIERGE MARIE

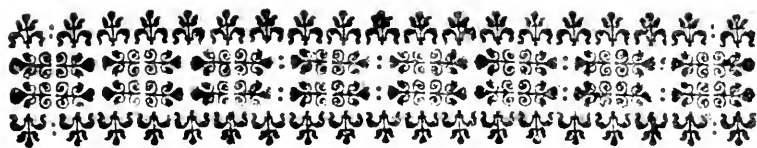
MERE DE DIEV, DAME ET REINE  
ETERNELLE DE L'UNIVERS.

ERMETTES, Aymable REFUGE  
des humains, qu'en suite du singu-  
lier hommage que vous doit l'Vni-  
uers, & des faueurs tres-particulie-  
res qui m'obligent, i'enferme dans  
ces tableaux, les sacrés mysteres de vostre vie,  
qui sont les thresors de vos graces. Je les che-  
ris d'autant plus, qu'ils n'ont rien d'agreable  
que vostre seul obiet; & qu'estant conçeus  
dans la naïu eté, sans artifice, ils ne sont ayma-

bles que par l'esclat de vos vertus. Faites DIGNES MAISTRESSE DES COEURS , qu'ainsi que dans le Ciel , vous partagés la gloire avec vostre Fils, ainsi vostre honneur , & vostre amour partage avec le sien les esprits de la terre: Et agréés le dessein de ces tableaux, comme vn gage de mon éternelle felicité; qui m'oblige de m'attacher vniquement à vostre vie, qui est le modèle, & la benediction de la mienne: attendant le beau temps , qui joindra éternellement l'effort de mes affections, au puissant Echo que rend tout le Paradis à vostre incomparable gloire & bonté.

F.R.





M A R I A E  
D E I G E N I T R I C I E T  
V I R G I N I R E R V M D O M I N Æ  
A C R E G I N Æ.

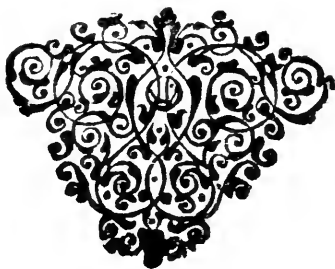
Clementissimæ, Potentissimæ, Æternæ.



*I B I Dulcissima, spei meæ suavis-  
simum à Filio Sydus, inter Cælitum, Mor-  
taliumque turbam pedibus pariter offu-  
sam tuis, clientum è postremis, non postre-  
mâ dignatus à te munificentîâ, hanc clien-  
telæ, ac fidei meæ tesseram, ad aram publicæ pietatis  
appendo: vt quas VIRGINIS DEIPARÆ euectas  
supra se in immensum gloriæ, ac virtutum præroga-  
tiuas, gratabundi Cælites demirantur, has, per ordi-  
nem mysteriorum vitæ tuę monumento publico, symbo-  
licis tabulis, in ære adumbratas, solemni liceat vene-*

*ratione prosequi , ac gestiienti subinde animo retracta-  
re. Ferent alij elaborata ingeniosius mûnera ; at labo-  
re in tenui , nullo violata fûco argumenti incorrupta  
majestas , animum incundius conueniet , ac tenebit , de-  
tractâ inanis industriolæ illecebrâ , suauius tibi vni in-  
herentem.*

F.R.





CHALDÆO PRÆVALET VNA DEO.

Elle seule vaut plus que le Dieu des Chaldées.



*Sic mundum Virgo ingrederis: tibi parcitur vni,  
Communesque datur non doluisse Rogos.*



SANS me brusler jamais, ie vis parmi la flâme,  
Et la VIERGE au milieu du crime originel,  
Dans le brasier commun n'a point bruslé son ame,  
Par l'absolu pouuoir de l'Arbitre eternal.

A



*SIDVS AMICVM EST.*

Voicy briller l'Estoile fauorable.



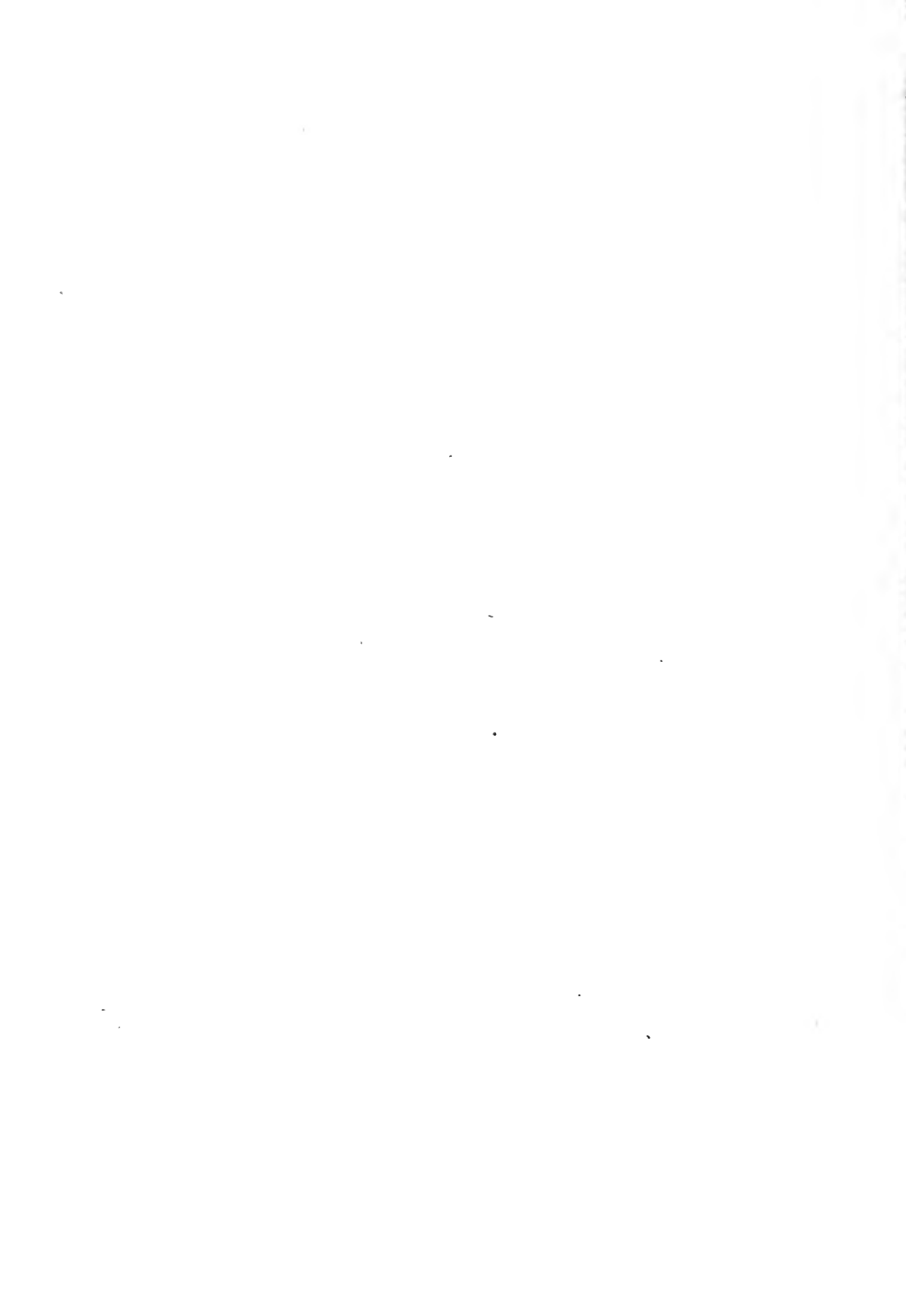
*Iam fremitus maris, Æolias jam supernimus iras,  
Iam secura volant carbasa : vidi Helicen!*



CE qu'est aux Nautonniers, dans vn cruel orage,  
L'Astre qui fait floter le nid de l'Alcion.

La VIERGE au premier poinct de sa Conception,  
L'est aux hommes perdus, exposez au naufrage.

A ij



# SPES PROXIMA PHOEBI.

Dans peu de temps le Soleil viendra luire.



*Tandem Eos optata diu, nimiumque cupita.  
Discussura nigra tedia noctis ades.*



QUAND l'Aurore blanchit les costés du Levant,  
Elle annonce aux Mortels le Dieu de la lumiere;  
Et cét Astre bening, nous dit en arriuant,  
QVE IESVS qui la suit, est près de sa carriere.

A iij



# NON IMBELLEM GENVIT.

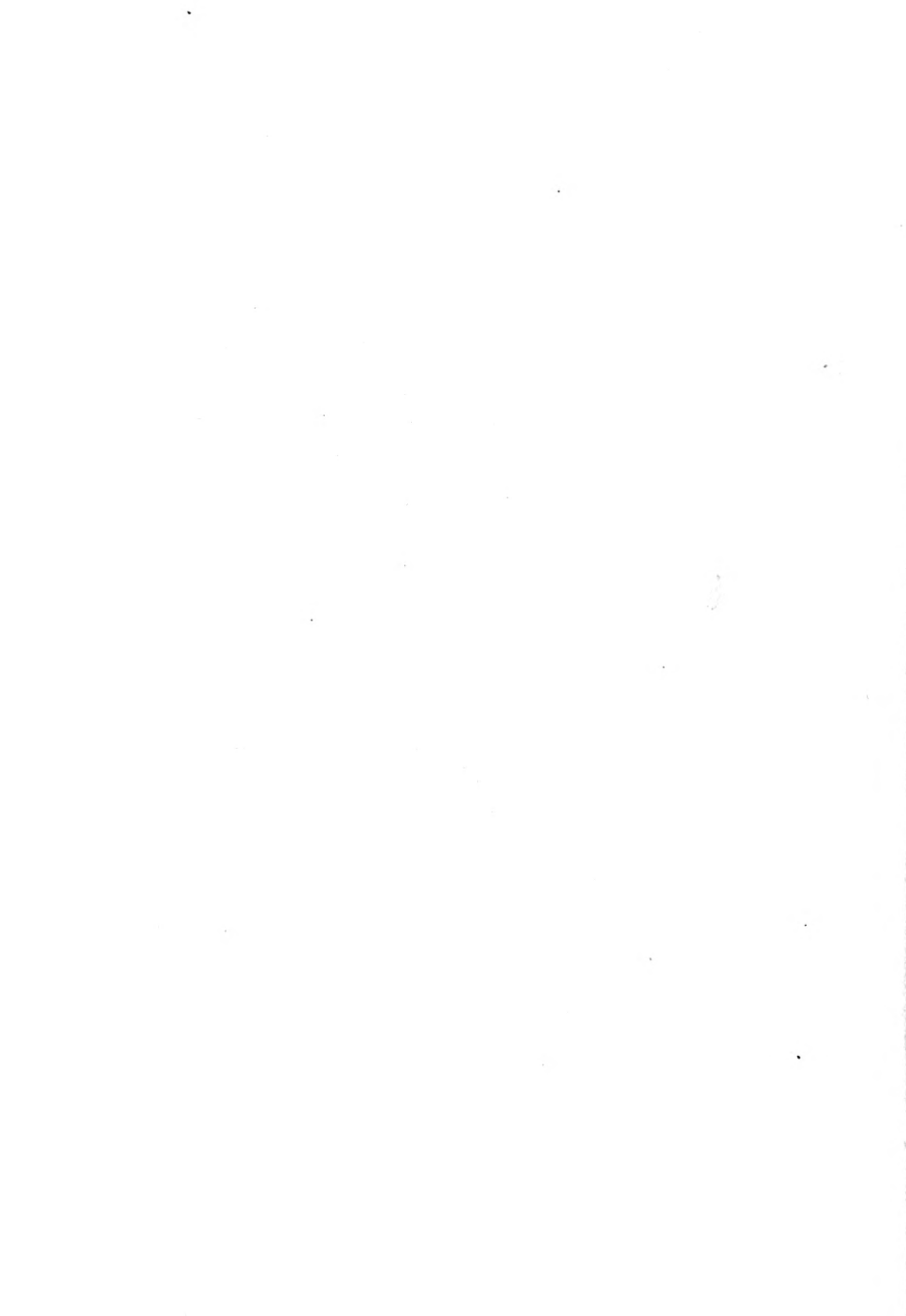
Ses Descendans sont genereux comme elle.



*Anteuolat monitus soboles generosa paternos,  
Quaque aciem genitor dirigit, ipsa praeit.*



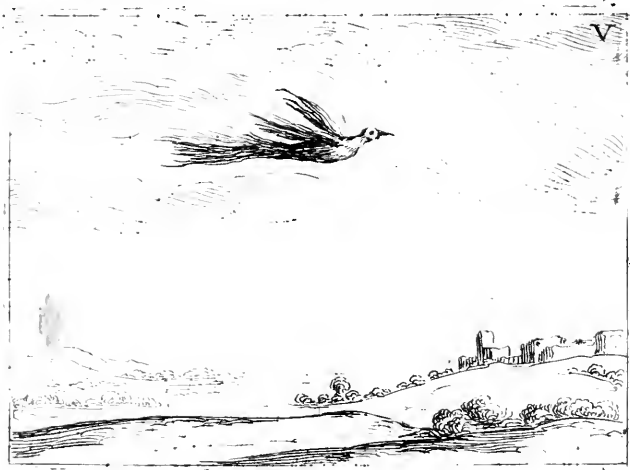
SON zele, & ses parés portét la VIERGE au Tép̄le,  
Pour iouïr des clartez de son diuin Soleil:  
Ainsi le braue Aiglon accoustume son œil,  
A souffrir les rayons del'Astre qu'il contemple.





HIC PVRO LICET ÆTHERE VESCI.<sup>5</sup>

Icy l'air le plus pur sert de nourriture.

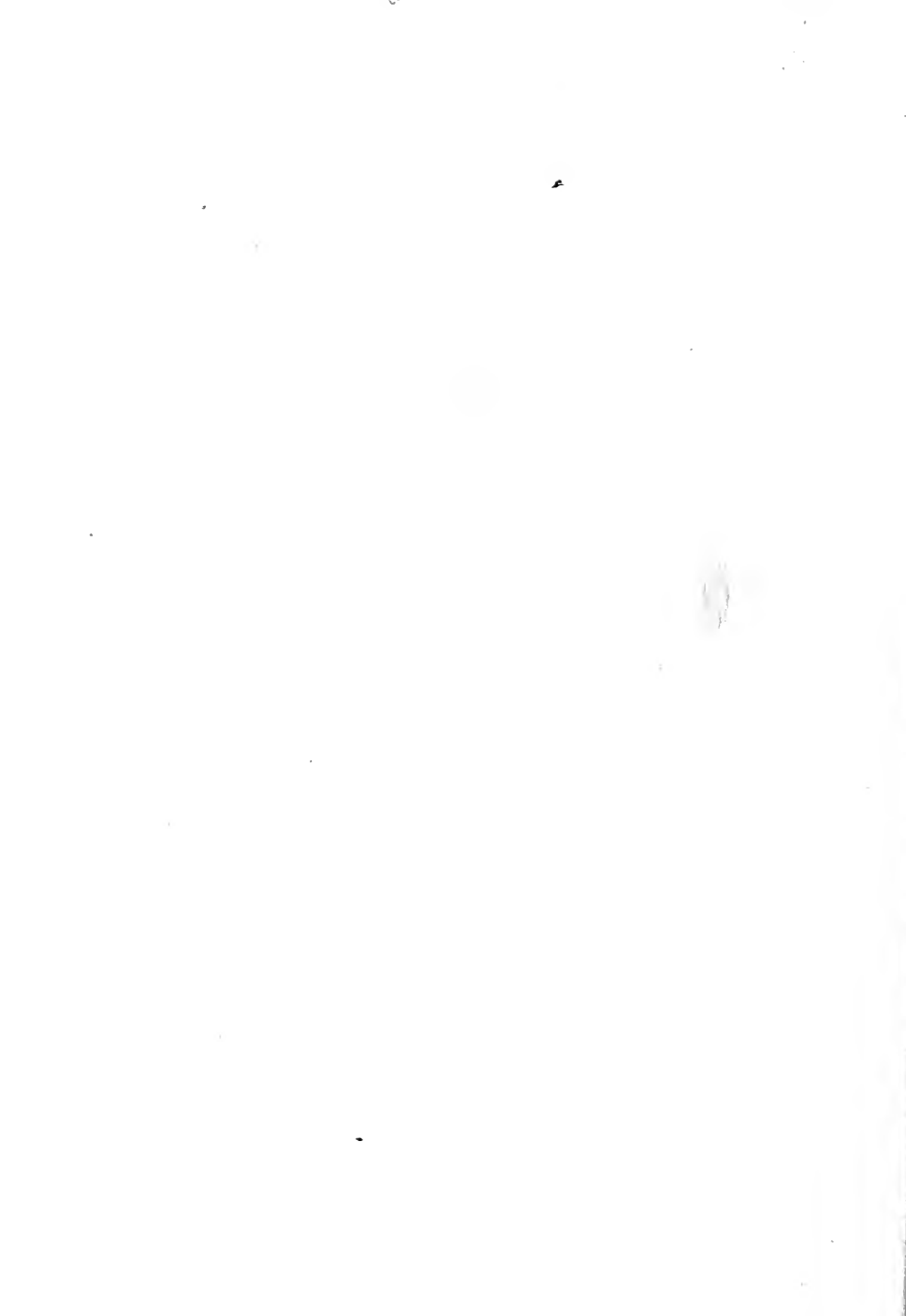


*Templi adytis inclusa lates ? non clauditur isto,  
Carcere mens , superas viscere nata plagas.*



CET Oiseau vit dans l'air ; la plus pure Rosée ,  
Qui distile d'enhaut , est son doux aliment ;  
Et le celeste Objet entretient la pensée ,  
De la REINE du Ciel , qu'elle a pour Element.

B



6

PROTEGIT, HAUD FÆCUNDAT  
V L M V S.

Cet Arbre est ce qui la protege.

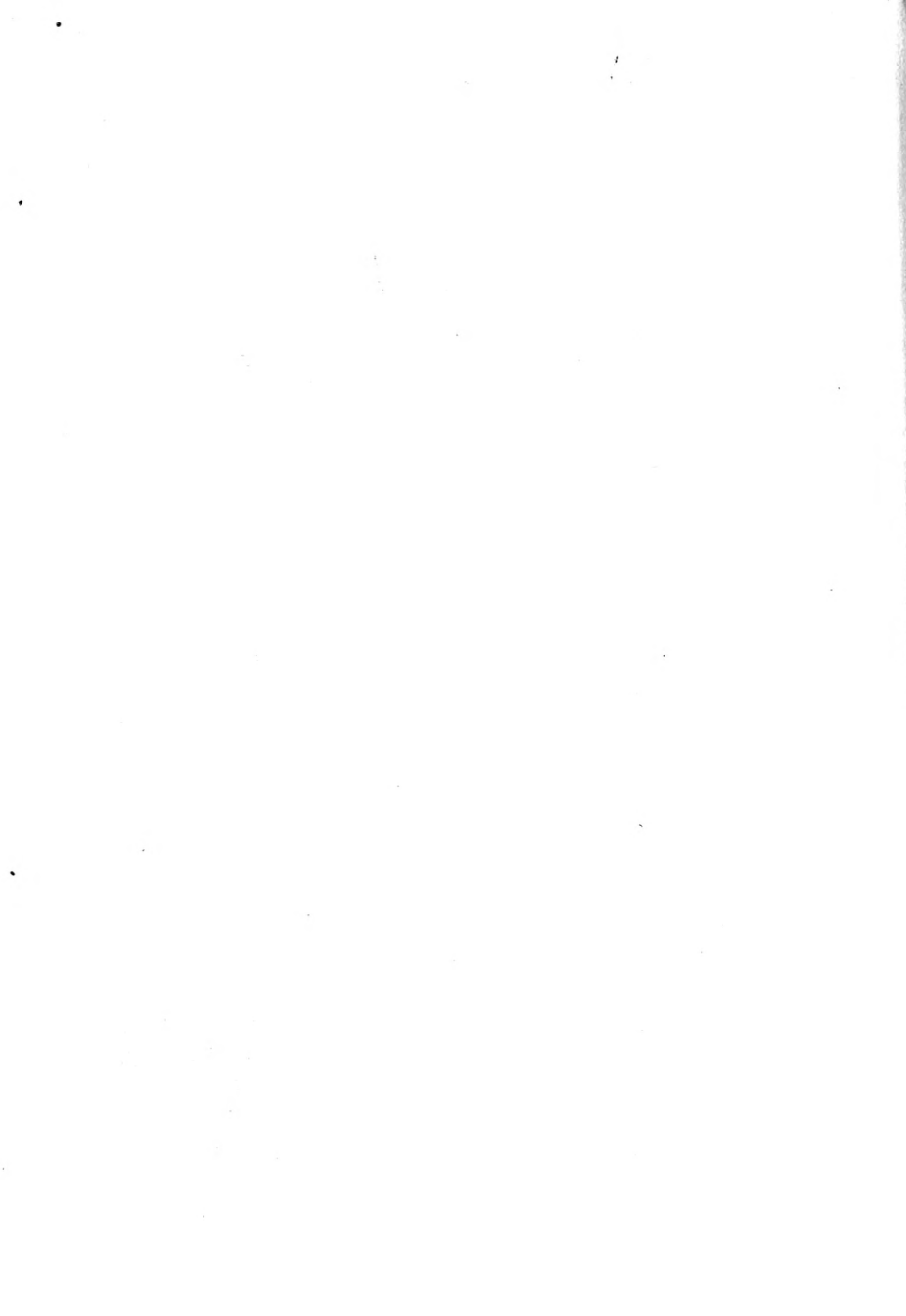


*Connûbij lex ista tui , castissime Ioseph,  
Non aliter conjux Virginis esse potes.*



LA Vigne à son ormeau fortement engagée,  
Supporte mieux le faix de son fruit meurissant:  
Et MARIE à Ioseph jointe d'un nœud puissant,  
Par ce ferme soustien est beaucoup soulagée.

B ij.



CÆLI FÆCUNDOR AB AVRA. 7

Par vn Zephird'en-haut ie suis rendu fecond.



*Amplexus hominis , votum non flaminis arcet:  
Calebs, ex aura calite, Mater eris.*



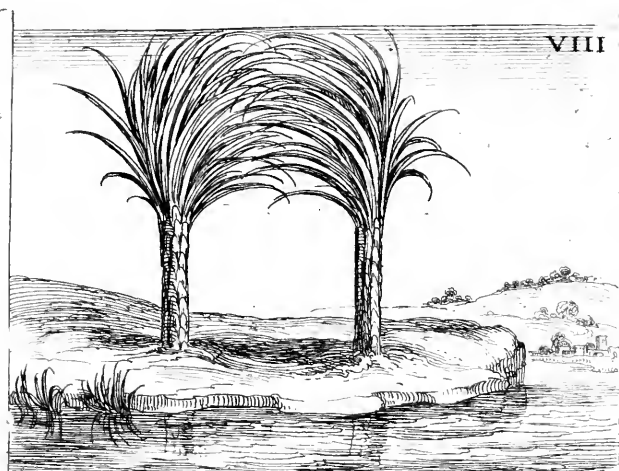
LE Vautour ne conçoit que d'un soufle celeste;  
Et le soufle puissant de la Diuinité,  
Donne à ce chaste sein vne fecondité,  
Qui destruit du Peché la puissance funeste.

B. iij



*VIS SECRETIOR VRGET.*

Cette vnion prouient d'une vertu secrette.



*Dulcia cognatae sunt Virginis oscula: nempe,  
Illa quod impense querit, id ista gerit.*



LA Mere de S. Iean, & la VIERGE embrassées,  
Et IESVS caressant son saint Ambassadeur;  
Sont figurez icy, par la puissante ardeur,  
Qui tient estroitement ces Palmes enlacées.





FLORVIT, NEC DEFLORVIT.

Sa fleur s'espanouit, & jamais ne se gaste.

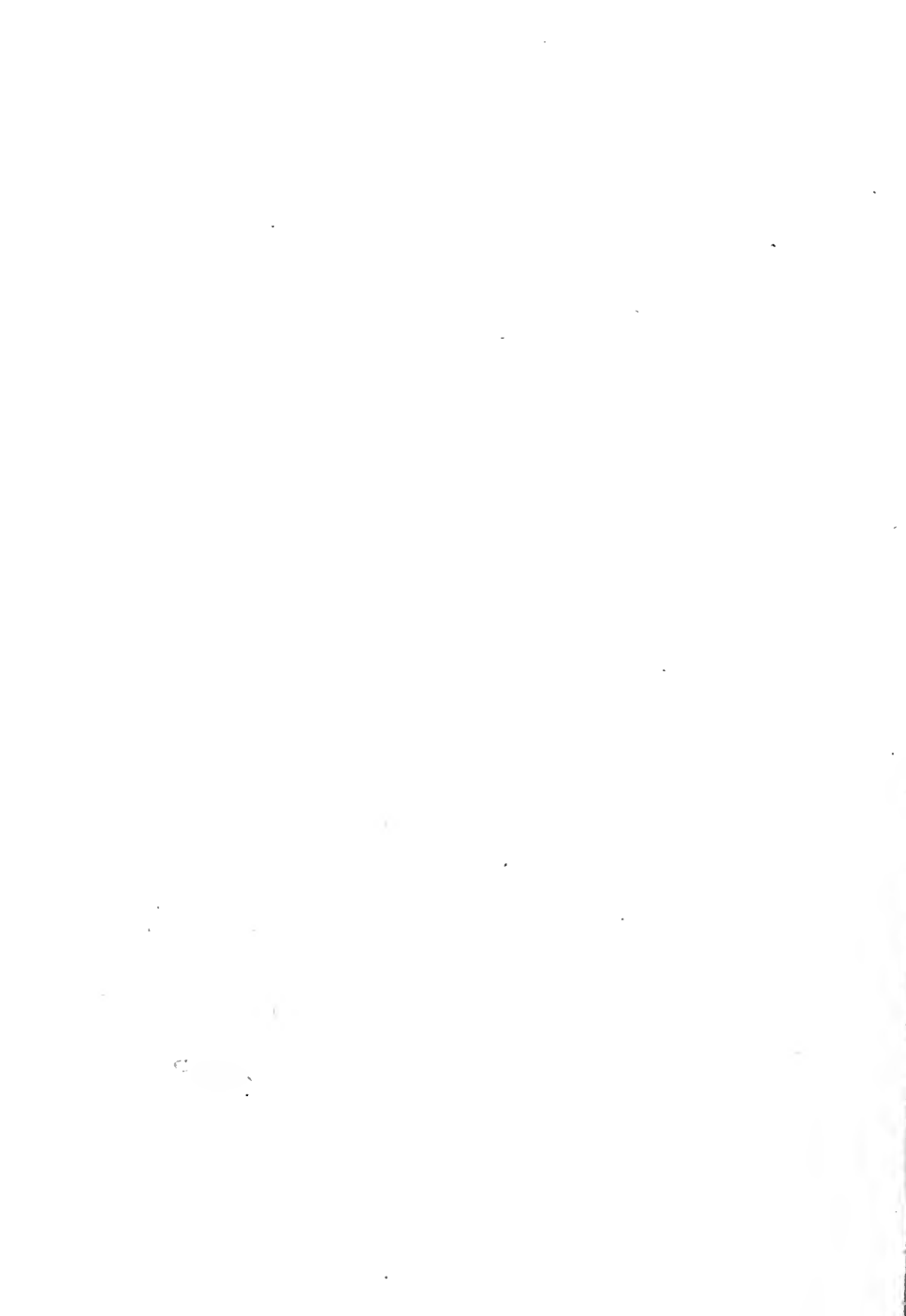


*Miraris tacitus castum turgessere ventrem,  
Sponse ; sed. illeso flos quoque caule tumet.*



JOSEPH VN faux soupçon iniustement t'afflige,  
L'éminente grandeur de la Maternité,  
Ne flestrit point l'honneur de la Virginité,  
Comme le Lys fleurit, sans corrompre sa tige.

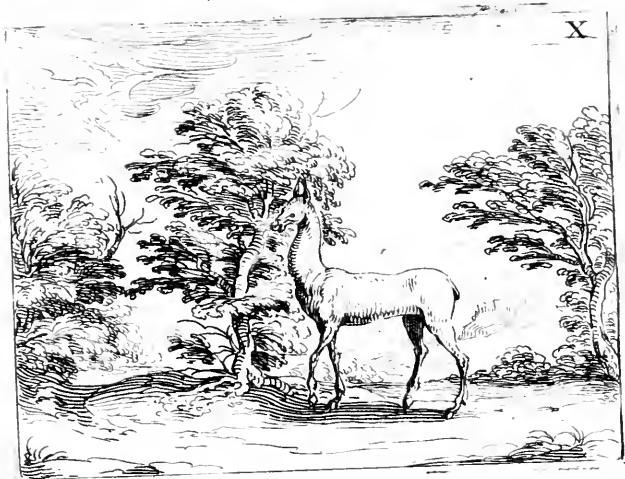
C



10

EXPECTO MONITUM TONANTIS.

J'attends le bon plaisir de Celuy qui peut tout.

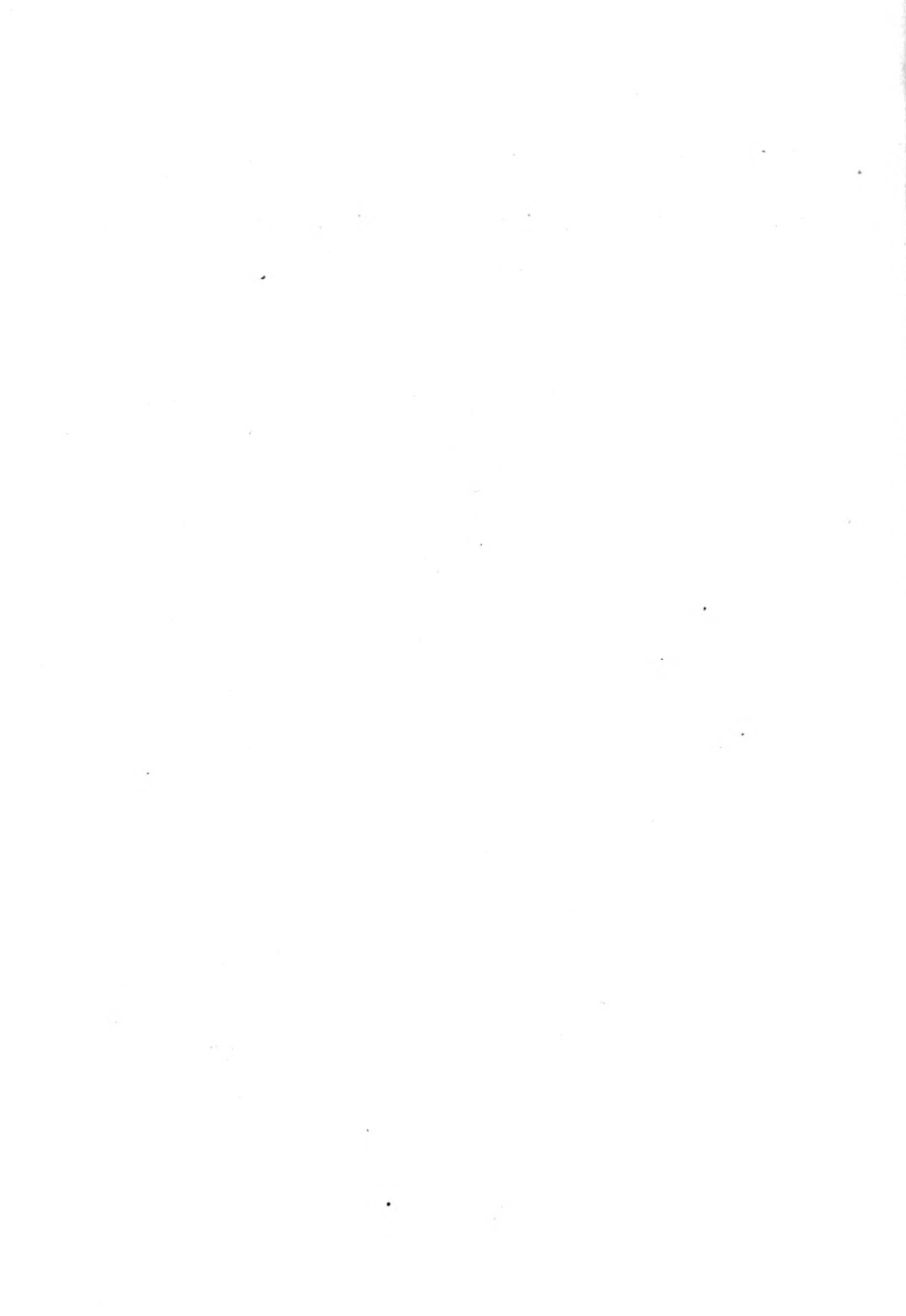


*Eia jube tandem Genitor : jam Virginis alius ,  
Absconſas dudum promere geſtit opes.*



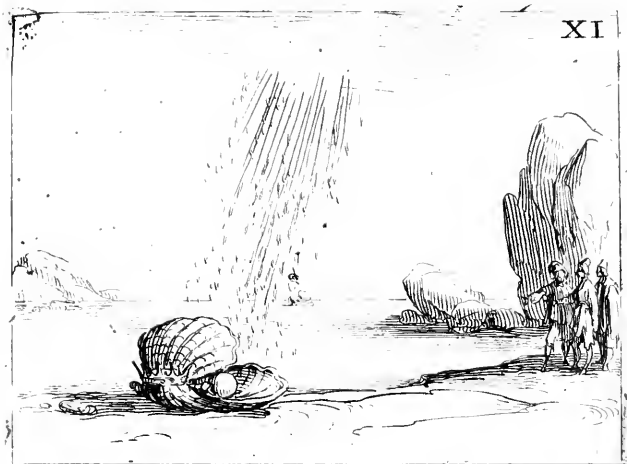
PovR produire ſon fruit avec allegement,  
La Biche eſt attentive au ſignal du Tonnerre ;  
Ainſi la VIERGE attend le bien heureux moment,  
De donner aux Mortels le Sauveur de la terre.

C ij



## OBSTETRICANTE COELO.

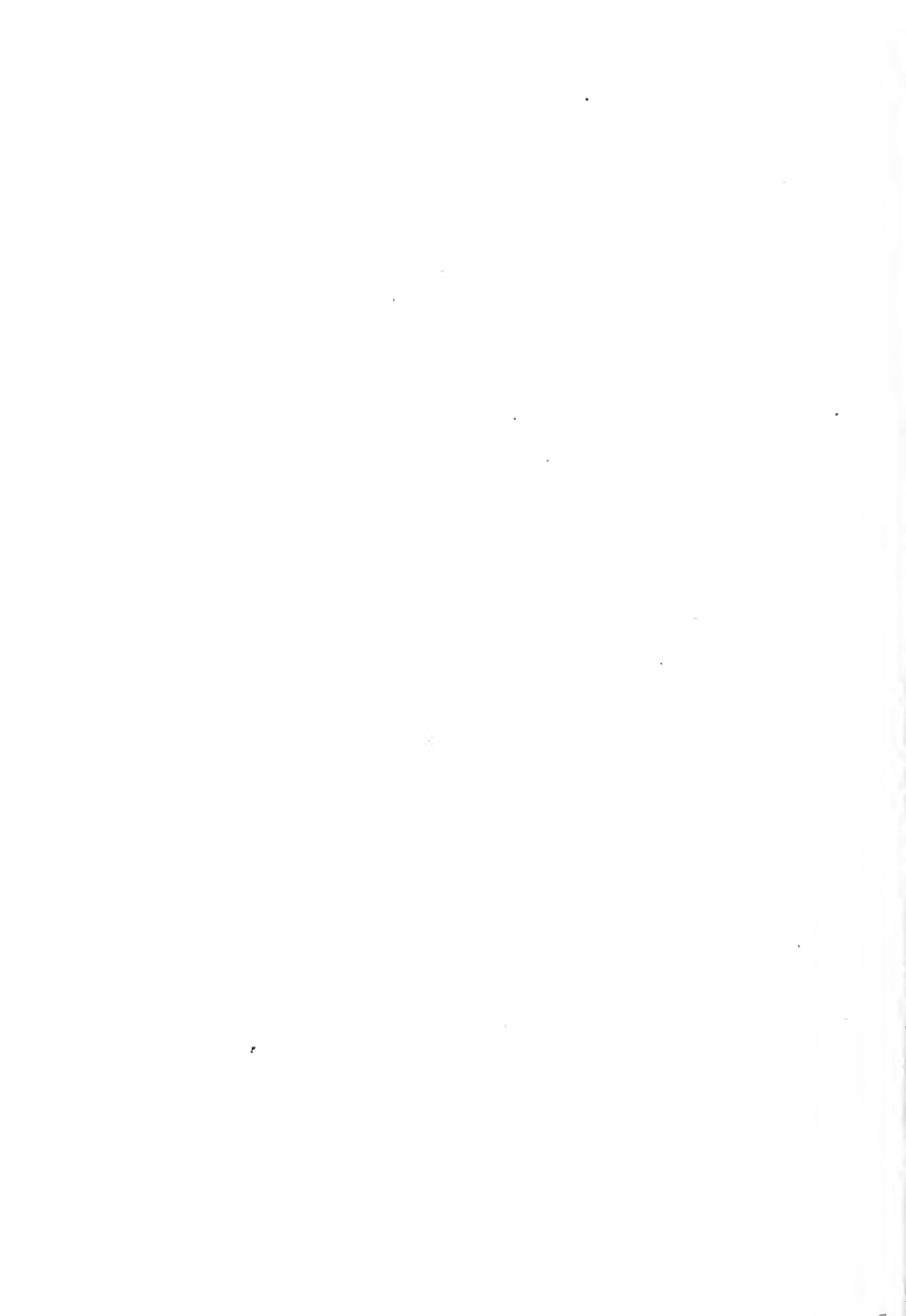
Elle reçoit du Ciel vne forme parfaite.



*Quis partum sacra Virgo tuum fando explicet? à quo,  
Et dolor omnis abest, & pudor omnis abest.*

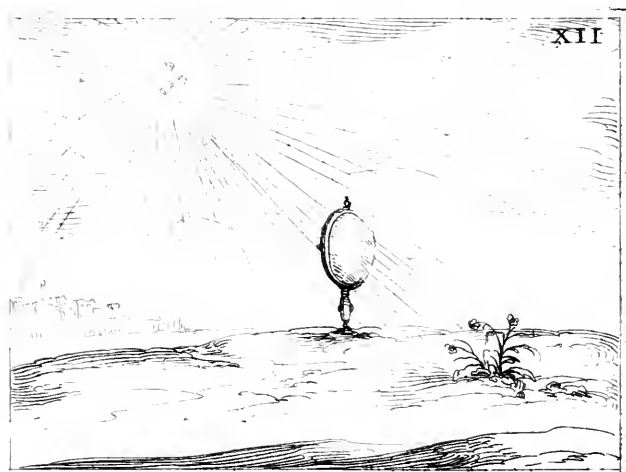


LA Rosée a formé dans la riche coquille  
Cette Perle qui luit aux rayons du Soleil;  
Et dans les chastes flancs d'une diuine Fille,  
L'Esprit saint a produit cet Enfant sans pareil.



# NON NOCVIT PENETRANDO.

Ses rayons penetrent fans nuire.



*Integra transmissio glacies crystallina phæbo ;  
Integer à partu Virginis extat honos.*



CE Cristal reste entier, encor que la lumiere,  
Du bel Astre du jour, brille & passe au trauers:  
Ainsi donnant au iour l'Autheur de l'vniuers;  
MARIE est tousiours Vierge encor qu'elle soit  
Mere.





NVM QVÆ SINE LABE LAVANTVR

A quel propos lauer ce qui n'a point de tache?

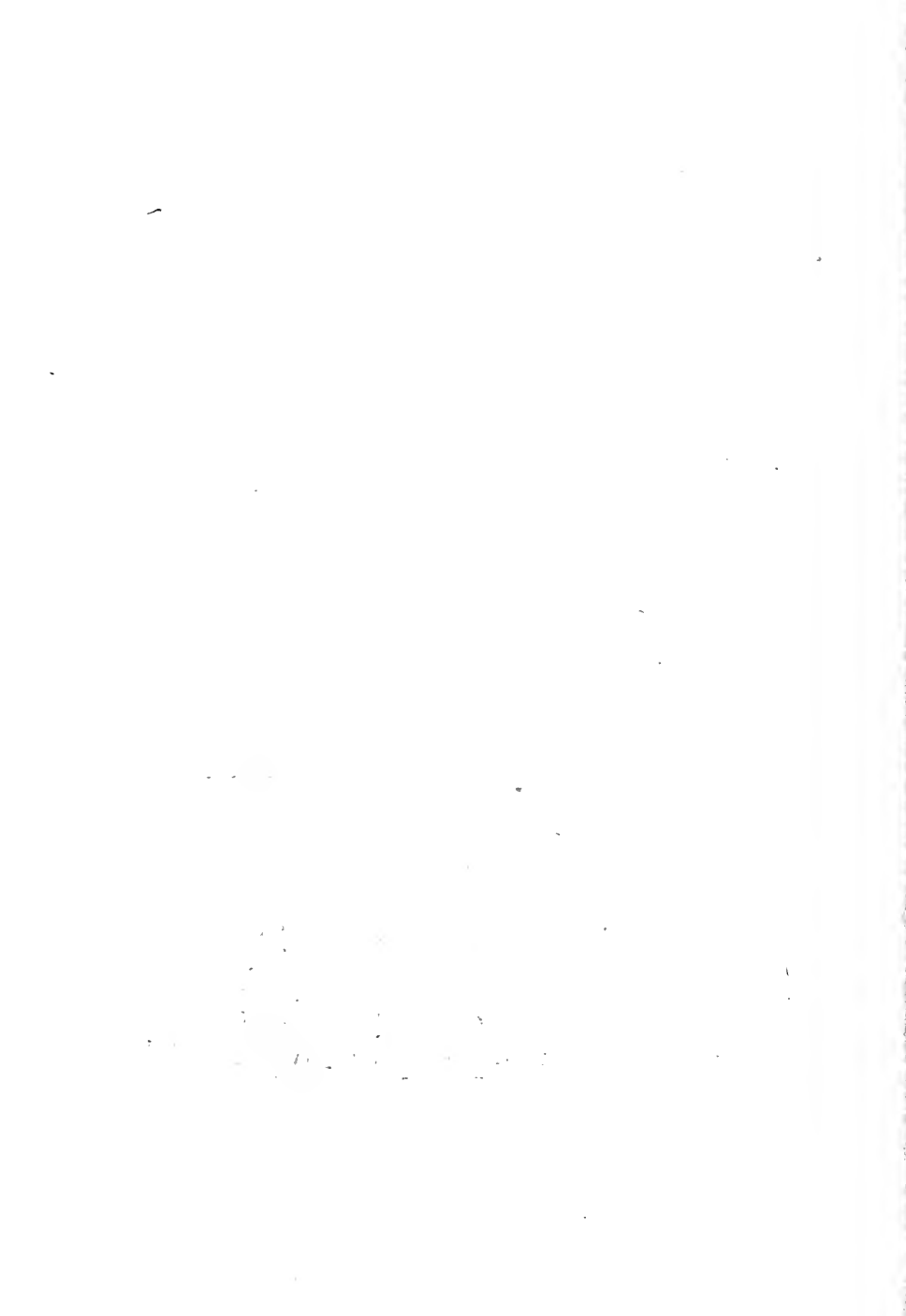


*Nil opus est eborisue niues, gemmaeue nitores  
Abluere; aut partus Virgo piare tuos,*



A quoy bô vous purger comme la Loy cômmande,  
VIERGE? vostre beauté n'en brillera pas mieux;  
Et lauer vne perle, est vn soing curieux,  
Qui ne rend sa blâcheur plus pure, ny plus grâde.

D



TALIS HAVD DECEDET FVGA<sup>14</sup>.

La fuitte n'en fera pas telle.



*Imbellem pepulisse putas , stix improba matrem.<sup>5</sup>  
En fugit , at Pharios subruitura Deos :*



D'VN courage assure vous fuyez ce Barbare  
Qui de sang Innocent à faict tant de ruisseaux,  
Comme des grands chemins la Lyonne s'esgare,  
Quand le cruel Chasseur poursuit ses Lyonceaux.

D. ij.



MORS CICVRAT BELLVAS.

13

Ainsila Mort abat les plus farouches.

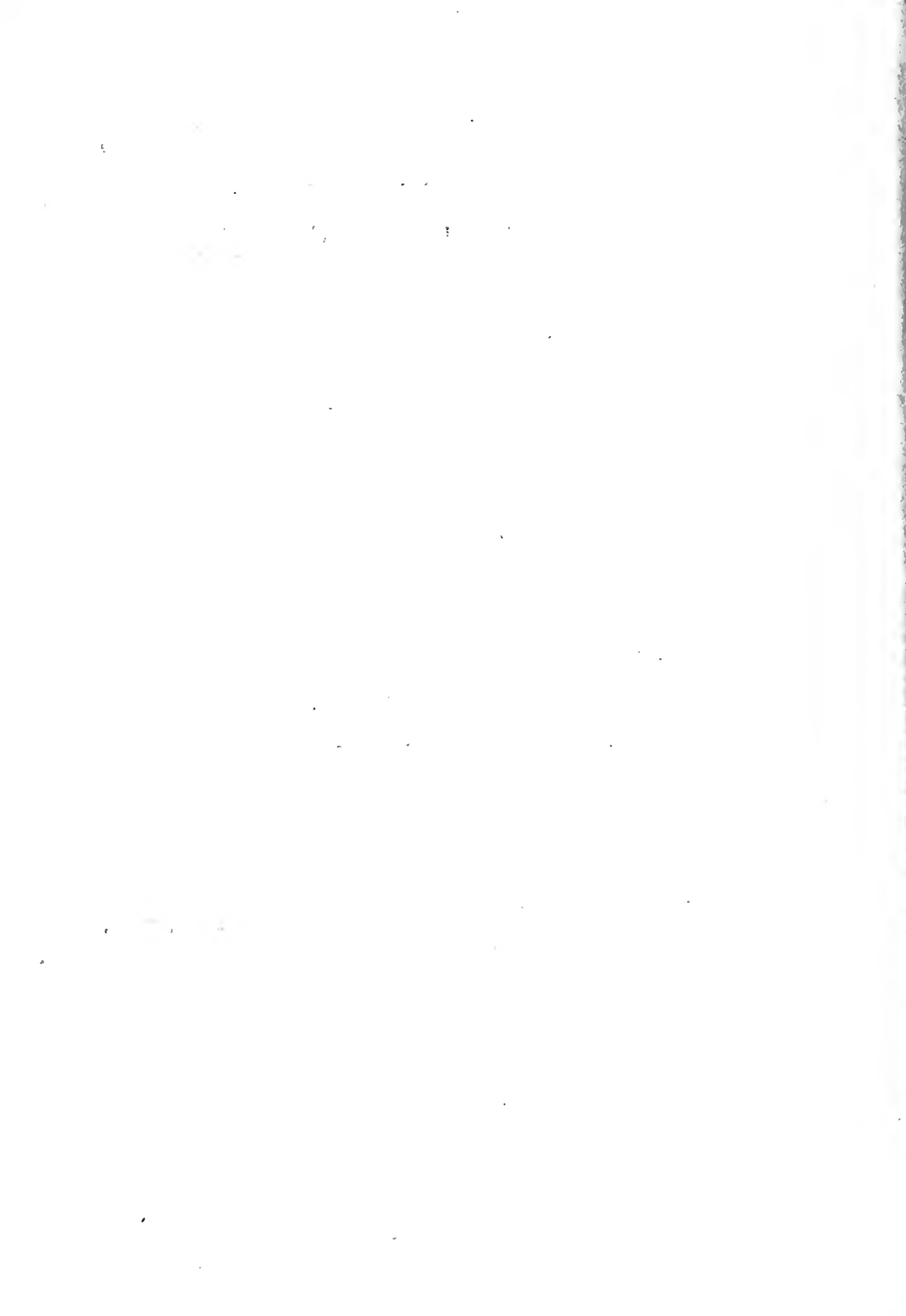


*In vne , innocuo tua substrue sanguine regna?  
Vrna tue limes ambitionis erit.*



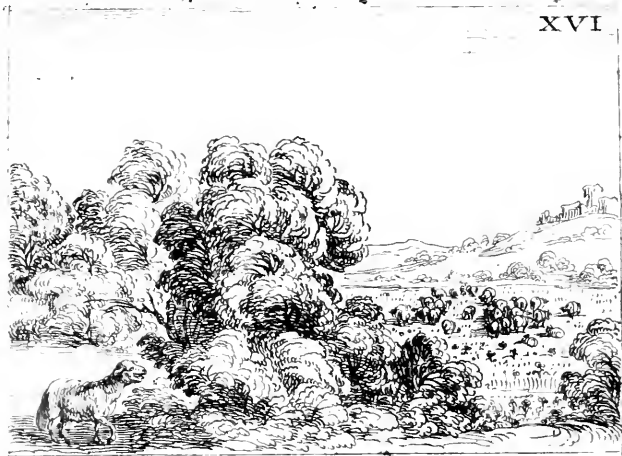
MERE du Tout-puissât, ne craignés plus l'orage.  
Le calme laisse en paix la Mer & le Dauphin.  
D'Herode vn bras vangeur, a ! tranché le destins  
Et la fin de ses iours, est celuy de sa rage.

D iij



RECUPERATA QUAM CONTI-  
NUATA POSSESSIO DULCIOR.

Vn bien semble plus doux, quand on l'a recouuré.

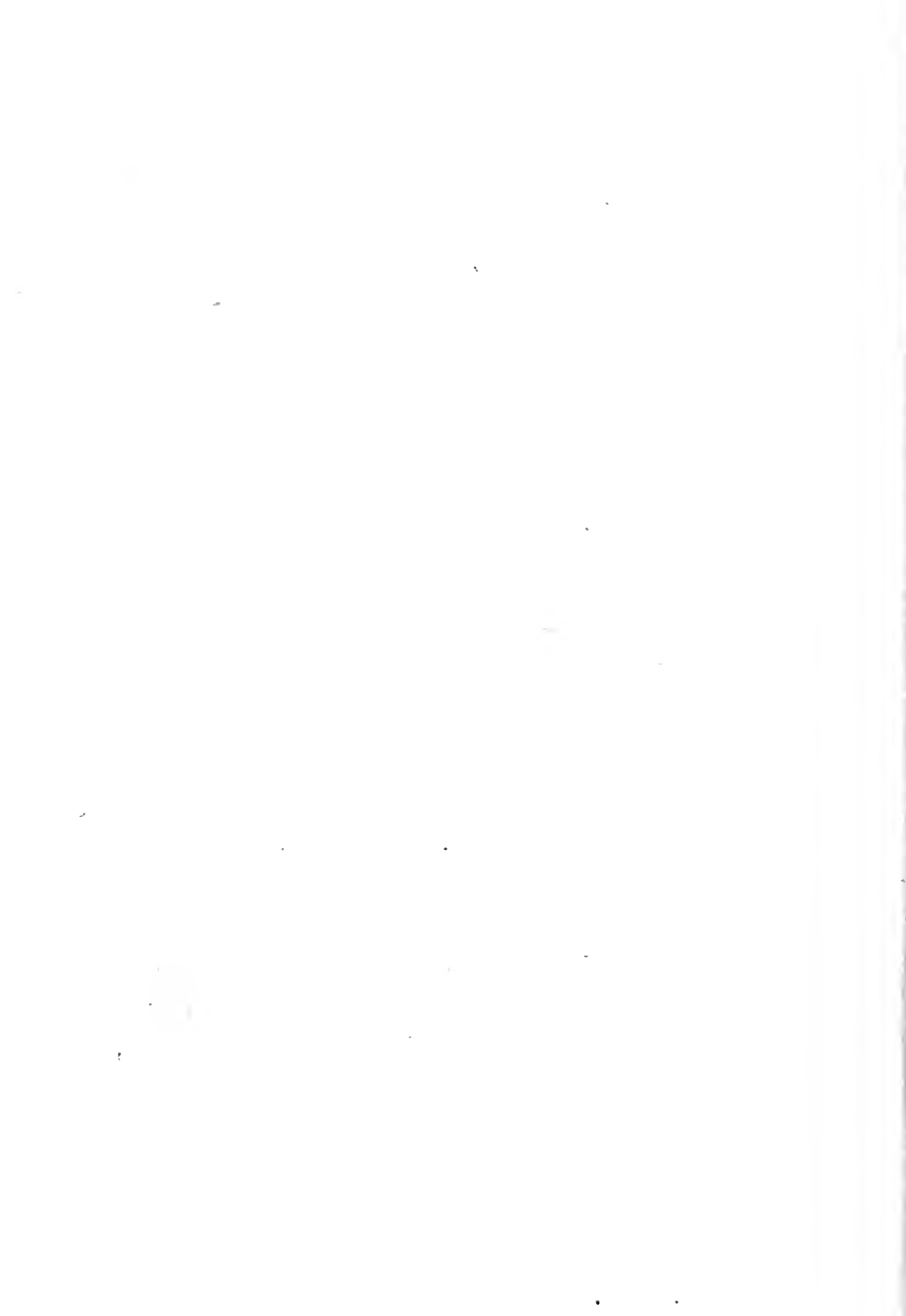


XVI

*Grande, brevis jactura, bonum: mihi credite matres;  
Dulcius amissi pignoris ardet amor.*



A force de b ler la Brebis, hors d'haleine  
Rappelle son Agneau, l'ayant bien attendu;  
Et la VIERGE de m sme est enfin hors de peine.  
Et retreuve son Fils, apres l'auoir perdu.





17

HOS LAQUEOS QVISQVIS EVASIT,  
PERIT.

Celuy perit qui de ces rets s'eschappe.



*Cura eadem est, idemque labor Gnatóque Mihique:  
Ambo pias animis tendimus insidias.*



TEMPLE du S. Esprit vostre cher Fils vous laisse;  
Son zele va chasser les hommes dans ses rets:  
Ainsi quád il est temps le Chien court aux forets;  
Et sa boüillante ardeur ne souffre plus la leffe.

E



# AMOR MENSURA DOLORIS.

De la Douleur Amour est la mesure.



*Virgo tuos cupiens breuiter describere luctus,  
Vt cæpi, obrigui, num potui breuius;*



Que de tes traits, Amour, la douleur est amere:  
Et que visiblement la Biche en ce portraict,  
Représente à nos yeux, qu'avec vn mesme traict,  
Tu fais mourir IESVS, & fais souffrir sa Mere.

E ij



MORTEM ETIAM AVRITAM FACIT  
CLAMORVS AMOR.

Les cris que fait l'Amour, la mort même fléchit.



*Cogitur his lachrymis, his flebilibus lamentis,  
Filius, excussa se redhibere nece.*



TANDIS que m<sup>o</sup> Sauueur d<sup>as</sup> le t<sup>o</sup>beau s<sup>o</sup>meille.  
La VIERGE par ses pleurs l'appelle doucement;  
Ainsi quand le Lyon n'a plus de sentiment,  
Sa mere par ces cris le ranime, & l'esueille.

E iij



*HIS QUONDAM SEDIT RAMIS.*

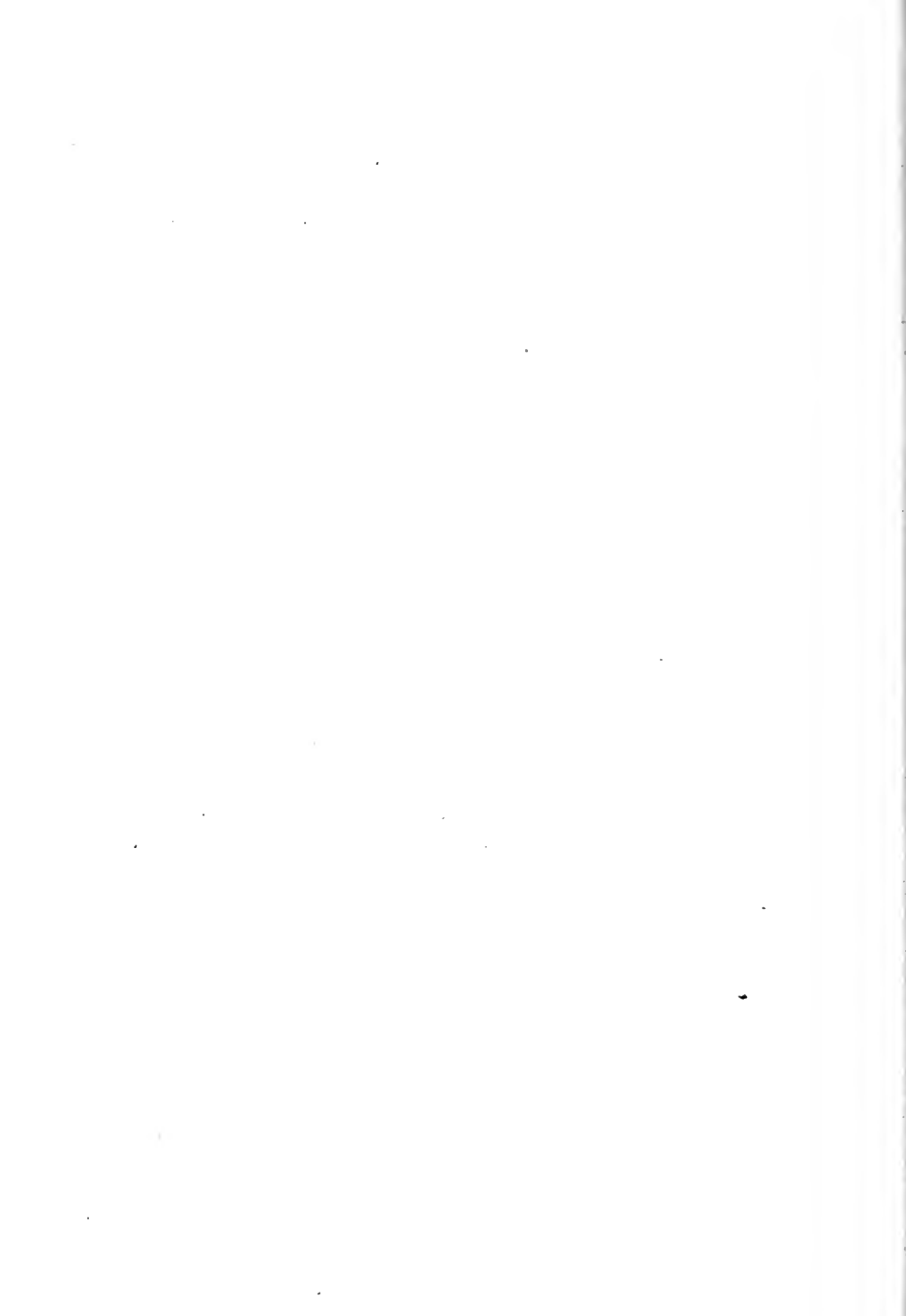
Sur cét Arbre autresfois s'est perché cet Oiseau.



*I, Regna super astra : mihi vestigia linquis  
Grate, tuo quondam tincta cruore, sat est.*



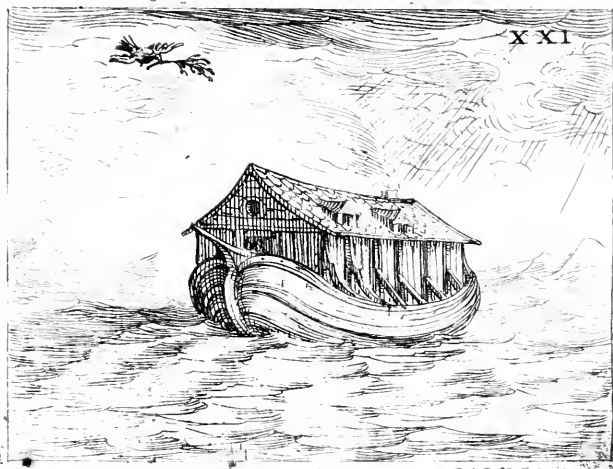
COMME dans les deserts la chaste Tourterelle,  
Respire la douceur d'un air délicieux;  
La VIERGE prend plaisir à visiter ces lieux,  
Où son Fils a souffert pour la race Mortelle.





# HIC MEA LABORVM

A la fin ses trauaux trouuent icy leurs bornes..

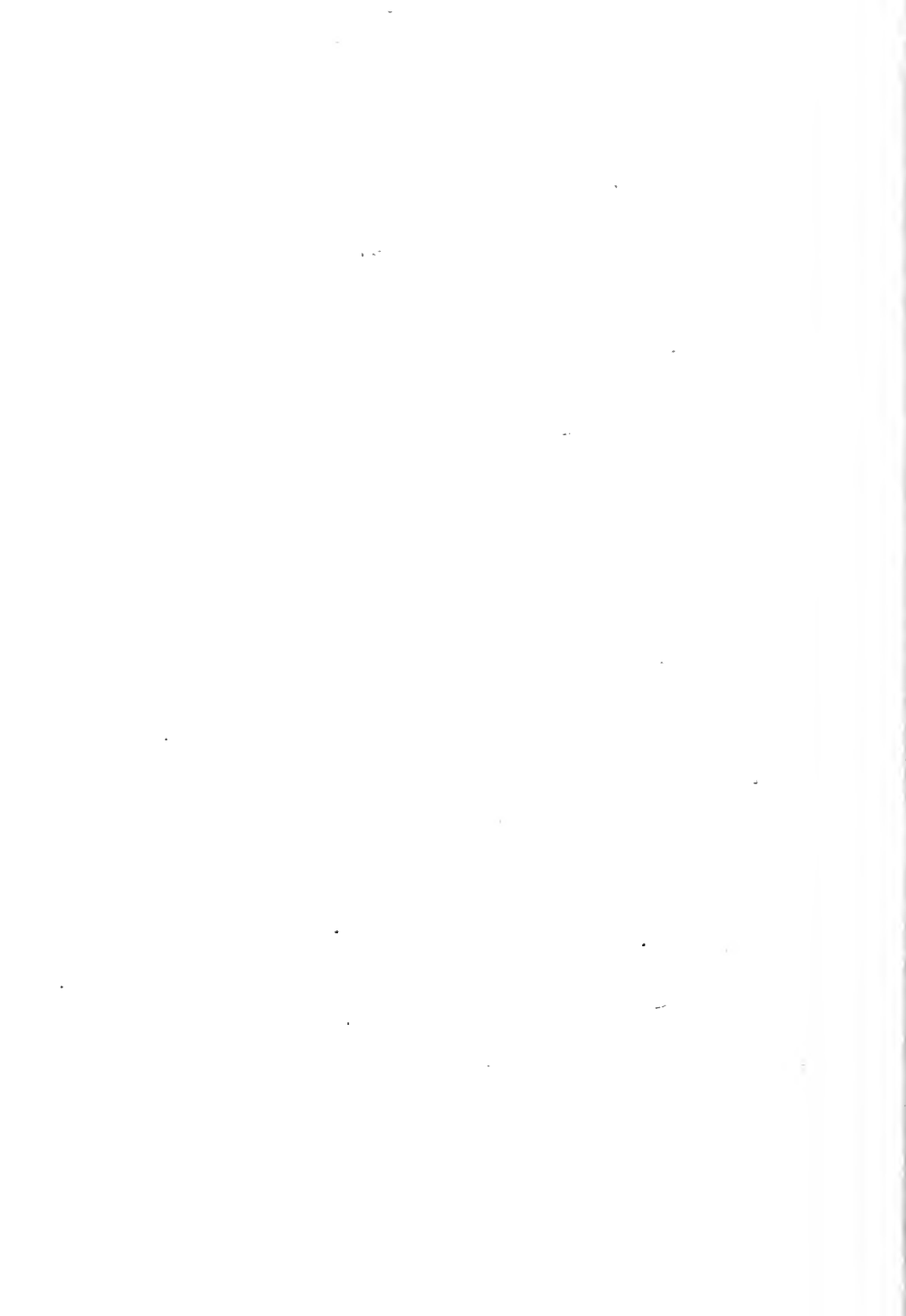


*Accipe jam demum vectricem Numinis Arcam;  
Portus, & aeternis obrue deliciis*



APRES cent tourbillons l'Arche attédit le calme,  
D'un rameau d'Oliuier, symbole de la paix;  
Ainsi d'un zele ardent, & par des saints souhaits,  
Après de longs cōbats la VIERGE attend la palme.

F



POST FVNERA FRAGRAT

Sa bonne odeur s'accroist, apres ces funerailles.

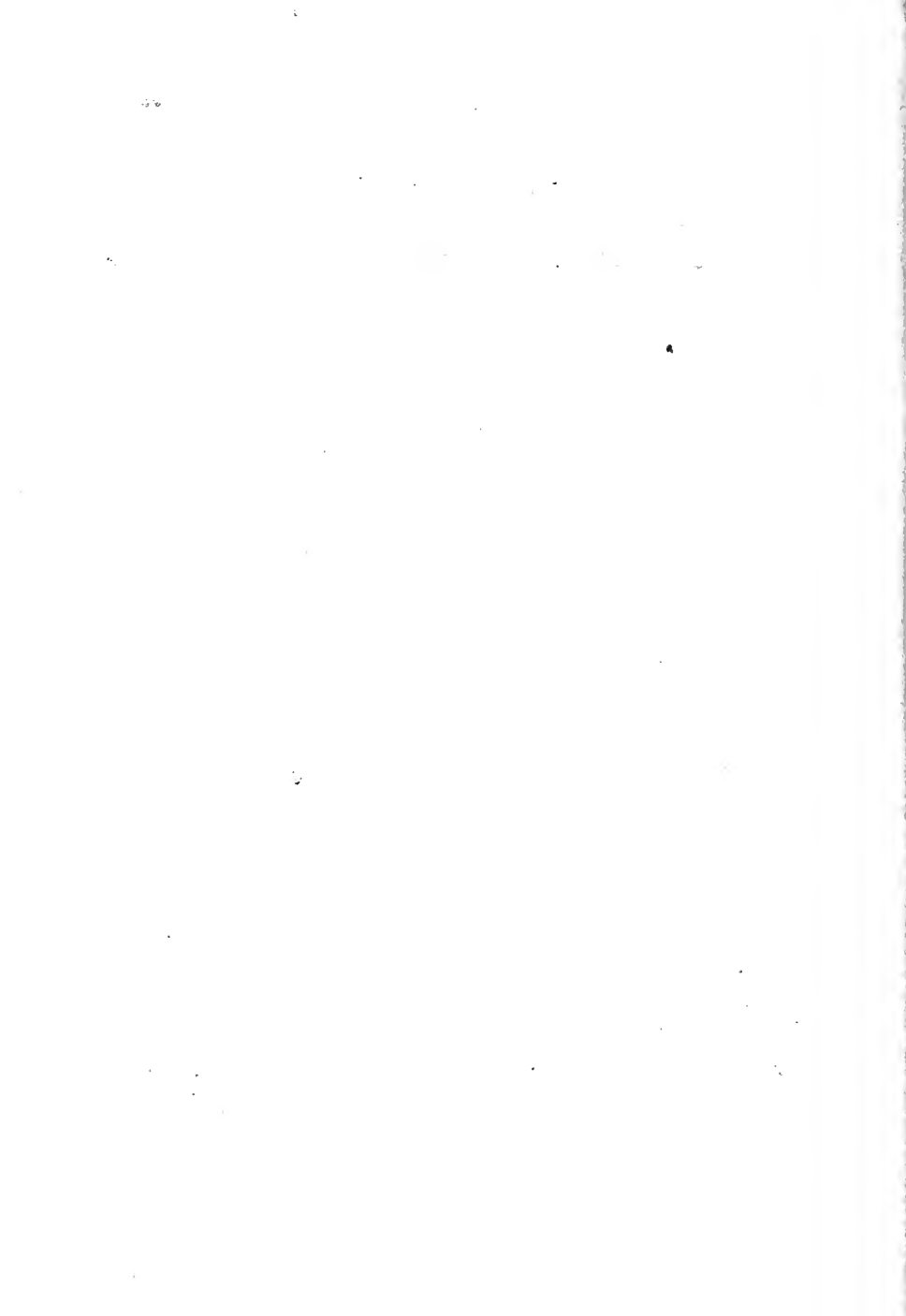


*Dius Amor dum falce metit tua stamina; Virgo,  
Balsameo tellus mersa liquore natat.*



LE Baume que l'on fend d'une lame meurtrière,  
Laisse escouler sa vie avecques sa liqueur;  
Et l'amour, d'ot le traict touche la VIERGE au cœur,  
Luy vient ouvrir le Ciel, en fermant sa paupière.

F ij



## PATRIO POTIAR ÆTHERE.

J'iray jouïr du celeste heritage.

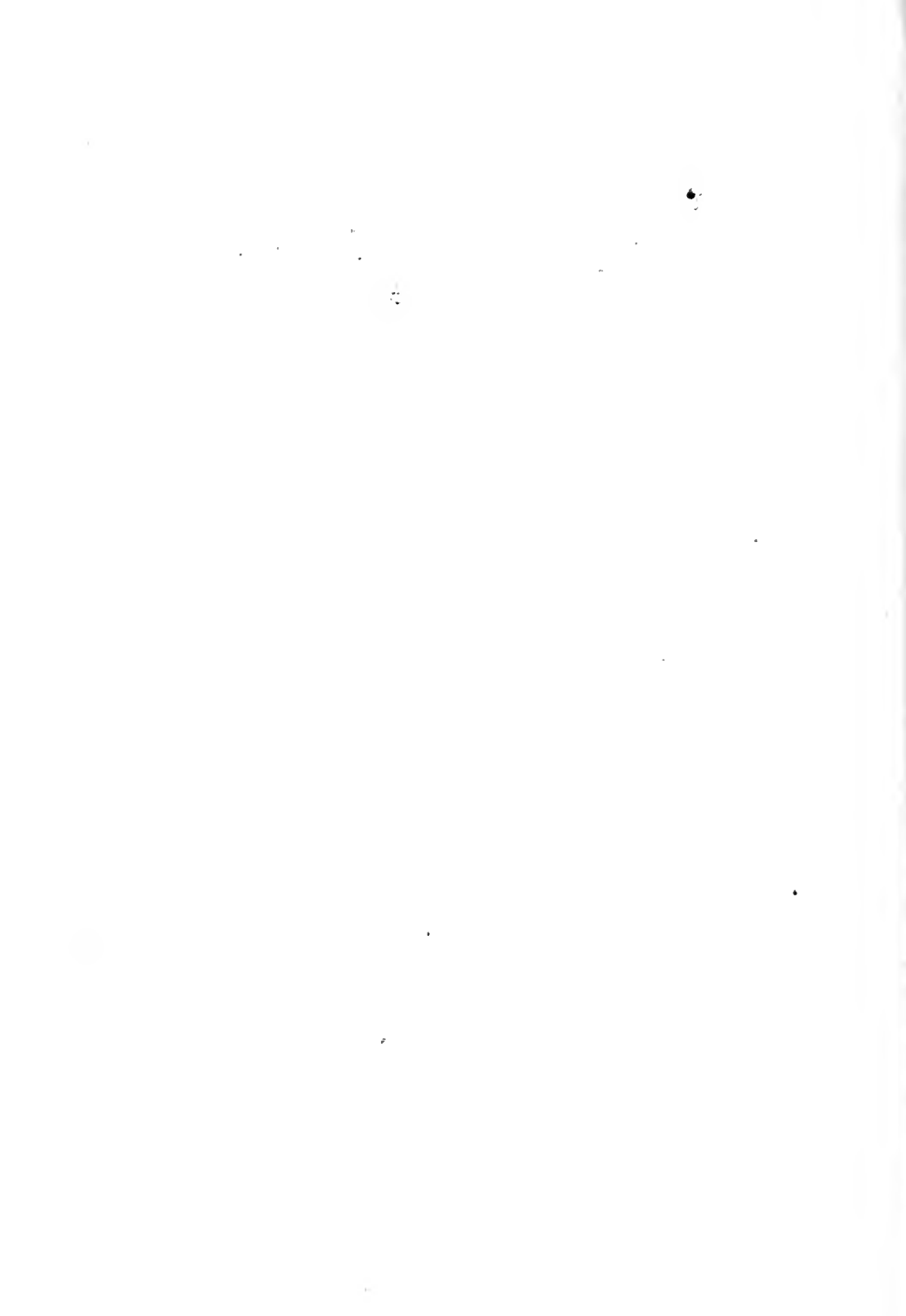


*Tus in Virgineos artus sibi vendicat æther.  
Anne putas illos marmore posse tegi?*



LE bois n'estouffe point, mais fait viure la flâme;  
L'Amour qui de ses iours esteint le clair flâbeau,  
Aulieu de retenir son Corps sous le Tombeau,  
Le porte droit au Ciel, & l'vnt à son Ame.

F iij



VT REDDAM , REPETO.

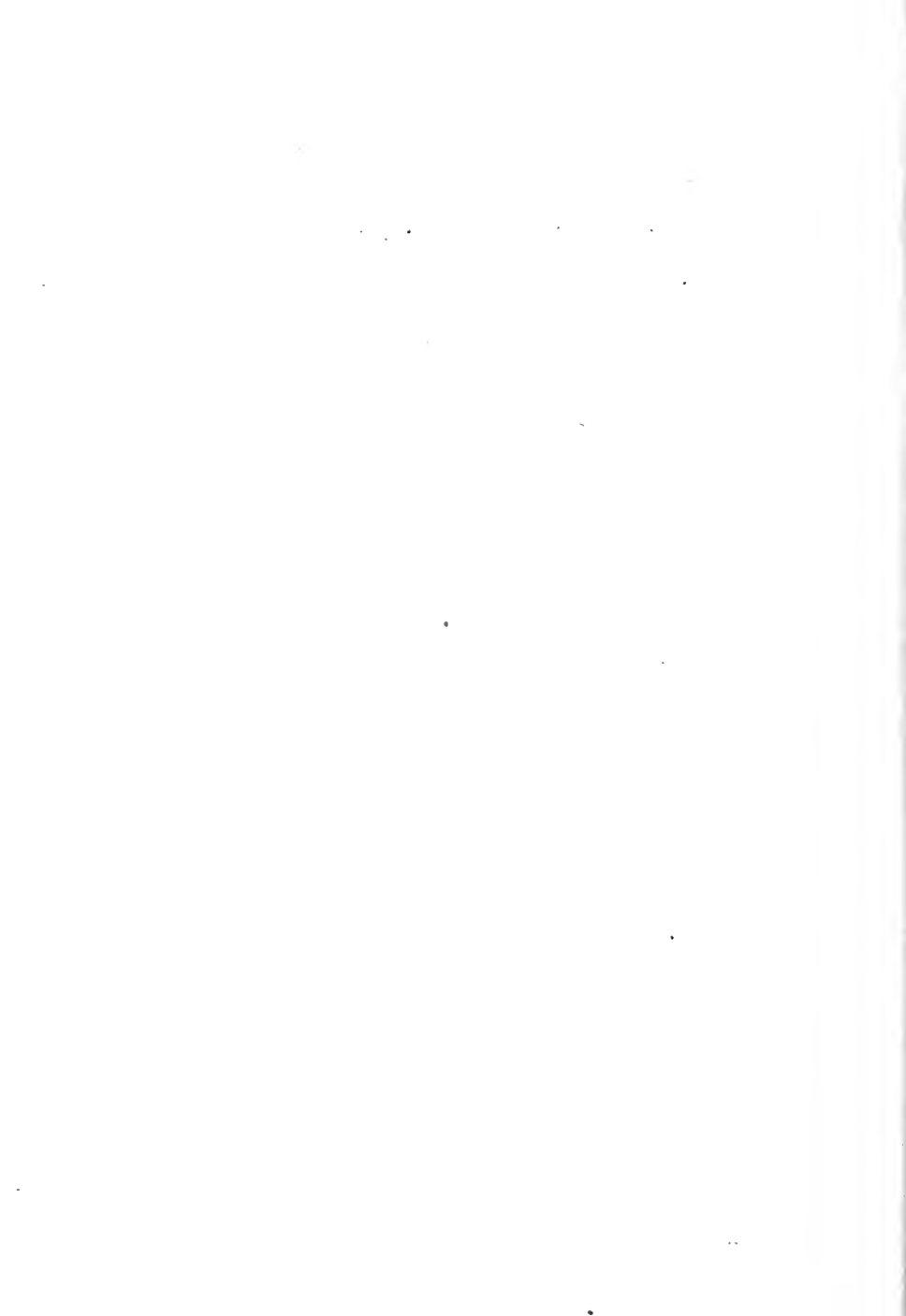
Je réprends , afin de le rendre.



*Cur sibi fecundam rapuerunt Æthera nubem?  
Vt terras largo rore , vel imbre beent.*



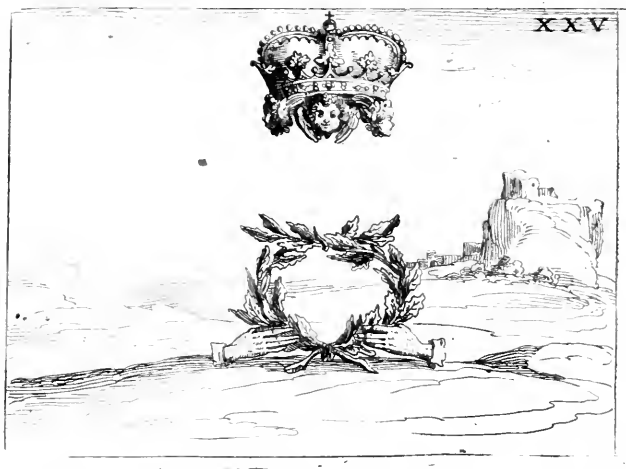
LE Soleil attirant vne vapeur subtile,  
En arrose nos champs d'un torrent précieux;  
C'est ainsi que IESVS tire sa Mere aux Cieux,  
Pour nous rendre à iamais sa faueur plus vtile.





## HEROIDI VICTRICI.

A l'Heroine victorieuse.

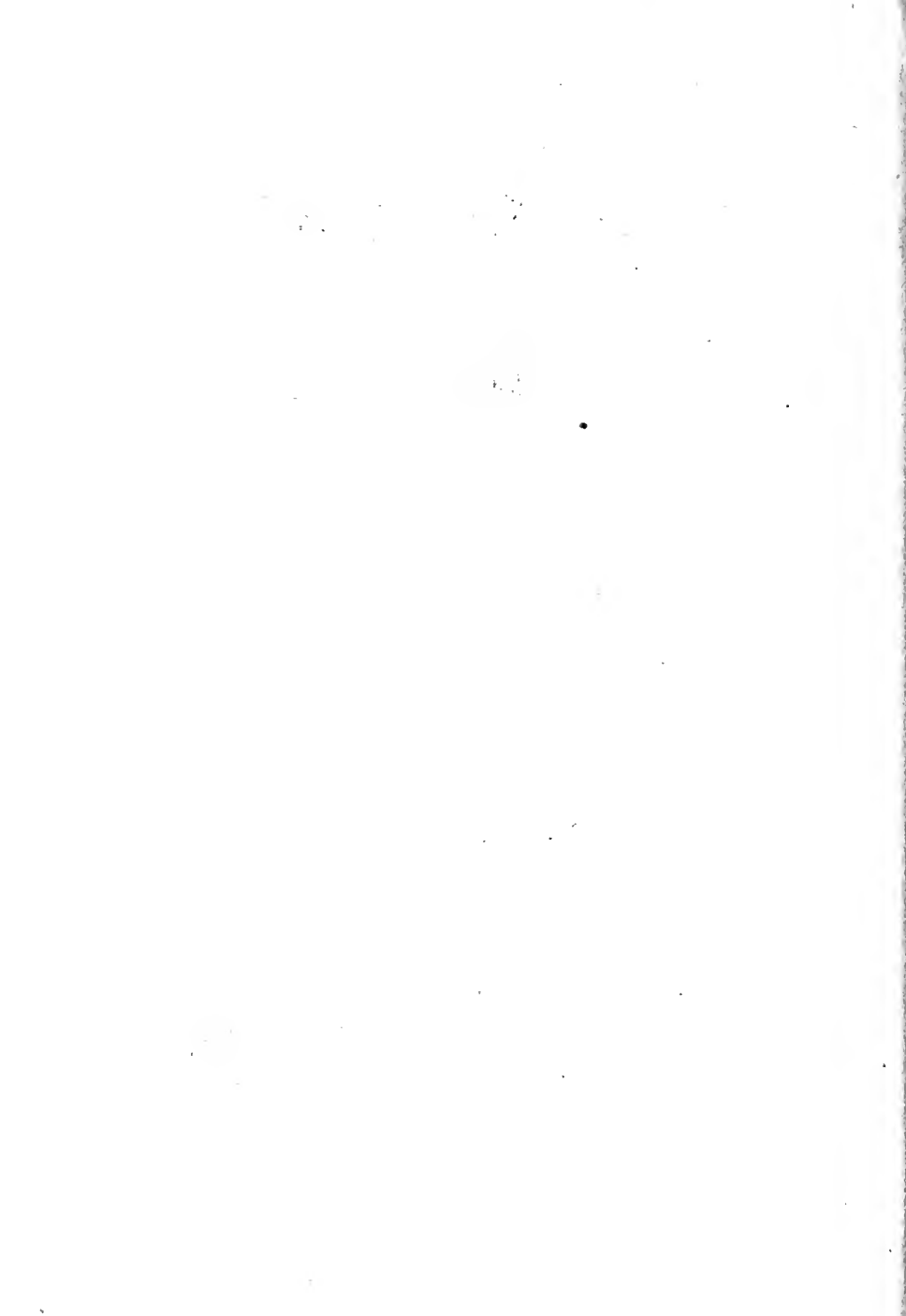


*Euge triumphales Victrix assume coronas,  
 Emeritam lauris cinge Virago comam.*



ENCORE que vostre Chef soit couronné de gloire,  
 Pour avoir rétabli le salut des Humains;  
 VIERGE, permettez nous, imitant les Romains,  
 De vous offrir le prix d'une telle victoire.

G



FLVMINIS IMPETVS LÆTIFICAT.

Ce fleuve en son desbord, fait qu'on serefoüit.



*Dina tuos adeò sitiunt pia corda fauores ;  
Niliacum vt laticem glebaperusta sitit.*



COMME on void que le Nil red l'Egipe feconde,  
Par son debordement plein de fertillité;  
Ainsi du haut sejour de l'Immortalité,  
La VIERGE de ses biens arrose tout le Monde.







38605A

